

## Entreprises nouvelles générations

Lot-et-Garonne

### La bâtiment de père en fille

A 55 ans, quand il s'interroge sur la transmission de son entreprise fondée par son père au début des années 1950, Philippe Bazzoli ne pense pas immédiatement à sa fille cadette, Caroline. Même si celle-ci l'accompagnait depuis toute petite au gré de ses chantiers, il préférerait qu'elle poursuive ses études plutôt que de se lancer dans le bâtiment. "J'ai d'abord tenté médecine, mais ça a été un gouffre total, avec l'immersion. Après concertation familiale, je me suis dirigée vers l'IUT génie civil de Bordeaux, où j'ai obtenu un DUT, puis une licence professionnelle de conductrice de travaux en maisons individuelles. Avec mention ! Aujourd'hui, j'anime des réunions de chantier avec des architectes, je développe des concepts actuels comme l'écoconstruction et je participe à l'embauche des ouvriers." Philippe Bazzoli, qui est aussi délégué national maçonnerie au sein de la Capab (Confédération de l'artisanat et des petites entreprises du bâtiment), insiste sur la mixité dans ce secteur : "40 % des artisans du bâtiment approchent la soixantaine. Nous avons besoin des femmes, la mixité a sa place dans l'artisanat. En Lot-et-Garonne, certaines ont repris des entreprises qui marchent."



Philippe Bazzoli



Caroline Bazzoli

Gironde

### Femmes et hommes à la forge



Frédéric Michel, Leslie Vautour et Isabelle Chappat, fondatrice d'art des Cyclades

Avec son associé, Frédéric Michel est à la tête d'une fonderie d'art à Libourne. Au service des sculpteurs, des designers, ils réalisent pour eux des pièces en bronze à partir de prototypes originaux. Même si le travail est dur, trois jeunes femmes sont employées dans l'équipe. "La motivation l'emporte sur les compétences physiques, précise Frédéric Michel. La volonté est mon premier critère d'embauche. Pour les tâches les plus pénibles, on s'épaula. Je suis aussi attentif à la formation car notre activité, très technique, nécessite d'être polyvalent. La moyenne d'âge de mes salariés est jeune, autour de 30 ans. Ceci explique en partie que l'intégration de candidates féminines se soit faite peut-être plus facilement qu'ailleurs. Je ne suis pas très favorable à l'idée de mettre en avant les qualités d'un sexe plutôt qu'un autre. C'est déjà un petit peu de la discrimination..."

Isabelle, ciselleuse, confirme : "J'ai été très vite acceptée. Autrement, je l'aurais fait savoir !" Avec Leslie, opératrice sur les moules en cire, elles ont toutes les deux choisi ces métiers atypiques, méconnus, par goût de l'art ou du travail manuel. Aujourd'hui, c'est une passion qu'elles vivent au quotidien, mais elles ont parfois dû surmonter certaines idées reçues.

Béarn

### Chapeau, les filles !



Cécile Collier, du GEIO Pyrénées-Albertiques

"Le GEIO Pyrénées-Albertiques (Groupe des employeurs pour l'insertion et la qualification) intègre les entreprises du bâtiment inscrites dans le Béarn. Jusqu'à 2002, nous n'avions pas de candidates, explique Cécile Collier, sa responsable. Au départ j'ai tout entendu, car aucun chef d'entreprise n'avait eu d'ouvrier femme. Depuis, 10 contrats ont été signés. Les stéréotypes existent aussi du côté des publics. L'information et la promotion sont, de fait, capitales. Nous diffusons un DVD qui présente des témoignages d'expériences réussies. L'exemplarité, ça marche ! Et il faut aussi développer un réseau de personnes-ressources prêtes à accueillir du public féminin. Nous avons nous inspirer d'un concours québécois intitulé Chapeau, les filles !, qui marche très fort dans ce domaine, pour aller ensuite nous-mêmes au-devant des entreprises. Il y a l'égalité mais aussi les complémentarités que peuvent apporter des profils plus féminins, notamment sur la qualité d'exécution et les finitions. C'est aussi ce qu'il faut valider auprès des entrepreneurs réticents. Et les contrats pour la mixité des emplois sont utiles pour convaincre les plus sceptiques."

### Contacts Mission Egalité Aquitaine

**DRDF** (Délégation régionale aux droits des femmes et à l'égalité de l'Aquitaine)  
Madame Dominique COLLIN, Délégue Régionale 45 RUE  
TERRERE 33000 BORDEAUX Tél. : 05 56 79 16 93  
drdf@drdf.prf.gouv.fr

Chargées de Mission départementale aux droits des femmes et à l'égalité :  
• Bordeaux - Charlotte HERGENROT 05 53 83 82 88  
charlotte.hergerot@wanadoo.fr  
• Landes - Nave NAVE LUCY 05 58 06 34 34  
ndl@ndl.wanadoo.fr

• Lot et Garonne - Geneviève LORET 05 53 77 61 02  
geneviève.loret@lot-et-garonne.prf.gouv.fr  
• Pyrénées atlantiques :  
• Mayenne PUYD 05 98 24 92 / 65 - mayenne.puyd@pyrenees-atlantiques.prf.gouv.fr

**DRTEFP** (Délégation régionale du travail de l'emploi et de la formation professionnelle d'Aquitaine)  
Madame Le Directeur Régional 11-15 RUE MARGUERITE  
CRAUSTE - INNEUBLE LE PRINCE - 33071 BORDEAUX  
CEDEX  
Tél. : 05 56 93 95 00 drtefp.aquitaine@travail.gouv.fr

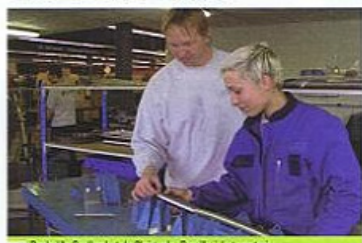
**COPIRE Aquitaine** (Commission paritaire interprofessionnelle régionale pour l'emploi)  
Madame Dominique BISSON, Secrétaire  
41 RUE DUREU DE MAUSWIEUVE - 33000 BORDEAUX  
Tél. : 05 55 81 64 68 - dbisson@medi-aquitaine.fr

Société d'études et de conseil Hommes et Mutations SA  
Madame Valérie TUFFIERE, Directrice de la Mission Egalité  
Aquitaine  
105, rue Lagrange 33000 BORDEAUX - Tél. : 05 56 52 86 61 -  
Fax : 05 57 85 84 16  
Mail : contact@hommesmutations.fr

ASTF

### A la tuyauterie

Raphaëlle Boulland, elle, est tuyautier depuis deux ans après une première carrière dans la vente : "Dans une filière saturée, je cherchais une reconversion et des perspectives de carrière. Je ne connaissais rien au secteur aéronautique. C'est l'ASTF qui m'a proposé une formation chaudronnier aéronautique. Première femme dans l'équipe, "au début, on arrive à un peu surpris, se souvient Christophe Bazzoli, son chef d'équipe. Mais l'intégration s'est bien passée. Par respect pour chacun et pour elle, je ne fais aucune différence dans la répartition du travail. Raphaëlle fait partie intégrante de l'équipe."



Raphaëlle Boulland et de Christophe Bazzoli à la tuyauterie

### A la soudure

Venue, elle aussi, de la vente, une filière "complètement bouchée", Jennifer Da Silva est soudeuse chez ASTF : "Après une formation en métallurgie, j'ai travaillé comme assistante d'un soudeur/enseignant, puis je me suis spécialisée en soudure aéronautique. Je suis la seule femme dans l'lot, mais le métier est parfaitement accessible à toutes." Confirmation de son chef d'équipe, Patrick Rubiano : "Les femmes sont plus sensibles aux détails, plus appliquées, des qualités fondamentales dans la soudure."



Jennifer Da Silva et Patrick Rubiano à la soudure

LOT-ET-GARONNE :

## Caroline Bazzoli succédera à son père à la tête de l'entreprise

C'est son grand-père, Victor, immigré italien, qui a créé l'entreprise en 1935. Son père, Philippe, l'a développée depuis 1983. C'est elle qui la dirigera bientôt. Après avoir bataillé et vaincu les résistances familiales, Caroline Bazzoli prendra la suite de son père à la tête de leur entreprise de maçonnerie à Castillonès

Philippe Bazzoli emploie une douzaine de salariés et son entreprise a formé plus de 20 apprentis. Connu pour avoir restauré l'hôtel de ville de Castillonès, il est aussi président de la Capab (Confédération de l'artisanat et des petites entreprises du bâtiment) en Lot-et-Garonne. C'est dire s'il connaît bien son métier et son univers professionnel. "Il y a dix ans, se souvient sa fille, Caroline, j'ai dit à mon père que je voulais reprendre l'entreprise. Il m'en a complètement dissuadée : la crise, les annués, le fait d'être une fille, etc. J'ai donc passé un bac général. Je voulais travailler dans le sport, mais le secteur n'offrait pas de débouchés. Inscrite en médecine, j'avais le sentiment d'aller nulle part. J'ai eu une



Caroline Bazzoli et son père en binôme sur les chantiers

grande discussion avec mes parents sur mon envie de reprendre l'entreprise. Mon père a accepté à condition que j'acquière une solide formation." IUT génie civil à Bordeaux, licence professionnelle en conduite de chantier (en contrat de professionnalisation en alternance), depuis juin, elle est, enfin, dans l'entreprise. "J'y suis, en fait, depuis que je suis toute petite. Je n'ai pas eu de difficultés à me faire accepter, d'autant que mon père, une fois son accord donné, m'a fait confiance et présentée comme son bras droit et sa relève. D'ici là, nous avons encore quelques années à passer en binôme, lui se déchargeant

au fur et à mesure sur moi pour les fonctions opérationnelles. Aujourd'hui, les gens s'adressent à lui comme à moi. Mon père ne me le dit pas, mais il en parle à ma mère ou à d'autres : il est bien content que l'entreprise reste dans la famille..." Restauration traditionnelle, maisons clés en main, carrelage, plâtre, piscine, béton armé, chape liquide, briques monomur, puits canadien... Caroline s'est totalement investie : "Les nouvelles techniques rendent ces métiers largement accessibles aux femmes. J'en embaucherai à mon tour sans difficulté pourvu qu'elles aient le profil et les compétences du poste... Mais, pour l'instant, nous n'avons pas beaucoup de candidates."